

CERCLE D'ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES

Saison 2023-2024 – À tu et à toi



COMPARTIMENT N°6 (*Hytti nro 6*)

de Juho Kuosmanen

Finlande, Russie, 2021, 1h. 47'

Scénario : Andris Feldmanis, Juho Kuosmanen, Rosa Liksom.

Distribution : Seidi Haarla (Laura), Yuriy Borissov (Ljoha).

Genre : Road movie.

Réalisateur

Juho Kuosmanen naît le 30 septembre 1979 à Kokkola en Finlande. Fraîchement diplômé par la ELO Helsinki Film School de l'Université d'Aalto en 2014, le cinéaste finlandais se montre prometteur en remportant plusieurs prix du Festival de Cannes, notamment avec *The Painting Sellers* (2010) et *Olli Mäki* (2016). Or, Kuosmanen ne se limite pas uniquement de réaliser des films salués par Cannes. En effet, en plus d'être le directeur artistique d'un festival de cinéma à Kokkola, il a également réalisé des courts métrages muets et se révèle être un metteur en scène innovant tant pour le théâtre que l'opéra. En 2021, le réalisateur se démarque une fois de plus par son style épuré et s'affiche avec un *road movie* dramatique, bouleversant et émouvant qui bouscule les critères conventionnels du cinéma contemporain en adaptant le roman de Rosa Liksom du même titre : *Compartment n°6*.

Synopsis

Laura, une jeune étudiante finlandaise, saute à bord du train de Moscou à Mourmansk dans le but avoué d'aller contempler des pétroglyphes – des dessins symboliques et archéologiques gravés sur de la roche. Elle doit cependant partager son compartiment avec Ljoha, un jeune russe.

Interview de Juho Kuosmanen

Le film commence par l'histoire d'amour. Mais il prend ensuite une direction complètement différente. En quoi ce virage narratif était-il intéressant pour vous en tant que cinéaste ?

D'une certaine manière, le film commence lorsque Laura monte dans le train, mais je voulais montrer la situation complexe à laquelle elle échappe. Pour moi, il ne s'agit pas d'un tournant narratif, mais plutôt d'un contraste. Au début, elle est déconnectée ; à la fin, elle est connectée. En fait, au début, elle aimerait être comme Irina - intellectuelle, moscovite... Et pendant ce voyage, elle se rend compte qu'elle est en fait plus comme Ljoha : un peu sauvage, maladroit et solitaire.

Comment avez-vous découvert ce roman ? À quel moment avez-vous décidé d'en faire un film, et quel était pour vous l'intérêt principal de cette histoire ? Avez-vous décidé d'apporter des changements importants lors de l'adaptation du scénario ?

Ma femme l'a lu quand il est sorti en 2010. J'ai jeté un coup d'œil à la quatrième de couverture et je lui ai demandé si on pourrait l'adapter au cinéma. Elle a répondu : « Pourquoi pas, c'est une histoire intéressante. »

C'était intéressant, effectivement, mais c'est un roman. L'histoire part donc dans de nombreuses directions différentes et pour une adaptation cinématographique, cela pose la question : « Quelle direction prendre ? » Lorsque j'ai terminé le livre, j'ai pensé qu'il était trop difficile à adapter. Mais avec le temps, comme j'ai la mémoire courte, j'ai « oublié » une grande partie du livre, et j'ai commencé à ressentir à nouveau l'envie de l'adapter tout en pensant que ce n'était pas possible.

Mais j'ai ensuite rencontré l'auteur du livre, Rosa Liksom, lors d'un événement, et nous avons parlé d'une éventuelle adaptation. Je lui ai fait part de mes réflexions et de mes doutes et elle m'a dit que j'étais libre de faire ce que je voulais avec le livre. Et c'est ce que nous avons fait. Le film est donc plus inspiré du roman de Rosa Liksom que basé sur celui-ci. Après les repérages et le casting, tout a encore changé. Nous nous sommes encore éloignés du texte. Nous avons changé l'itinéraire, la décennie, et par conséquent, le pays est passé de l'Union soviétique à la Russie, nous avons changé l'âge du personnage masculin et nous avons même changé son nom de Vadim à Ljoha. Ljoha est le nom d'un fou que nous avons rencontré dans le train pendant les repérages. Cela semblait donc approprié !

« Entretien avec Juho Kuosmanen » in : PressKit, *Haut et Court*, 2021/07.

Réception critique

Porté par le jeu tout en retenue de deux comédiens bluffants laissant transparaître des émotions puissantes à travers des regards et des silences, *Compartiment N° 6* est une belle histoire d'amitié et d'amour au-delà des différences sociales et culturelles. Son personnage principal n'est toutefois ni Laura, ni Ljoha, mais bien le voyage vers l'inconnu qui les réunit de manière impromptue, un périple ferroviaire qui les met face à leur profonde solitude et les pousse inexorablement à se rapprocher. Le réalisateur parvient à faire ressentir au spectateur l'ambiance toute particulière d'une telle traversée des plaines glaciales et désertiques de la Russie profonde: les images des intérieurs étriqués et inconfortables du convoi tout comme celles des paysages extérieurs d'une blancheur brumeuse sont capturées avec sensibilité, et l'on se sent dès les premières minutes du long métrage emporté avec les protagonistes par les tressaillements du wagon sur les rails - et par les notes mélancoliques de la chanson Voyage, voyage de Desireless, qui sert habilement de leitmotiv musical. L'immersion dans ce récit d'une rencontre improbable et touchante est complète, et la nostalgie immédiate lorsque le voyage s'achève.

Ciné-Feuilles, N° 866.

Deux questions pour aller plus loin

En 1883, le philosophe Nietzsche affirme : « Il faut encore porter du chaos en soi pour pouvoir donner naissance à une étoile qui danse. » En quoi ce film met-il en lumière le contenu d'une telle thèse ?

Épicure déclare pour sa part que « l'amitié fait le tour du monde et nous convie tous à nous réveiller pour la vie heureuse ». Pensez-vous que le film de Kuosmanen soit fidèle à ce dernier propos ?

Fiche préparée par Nick Dauw

Vous souhaitez réagir au film ? Adressez un courriel à : contact@cercledetudescine.ch